



Circuit de François Mauriac

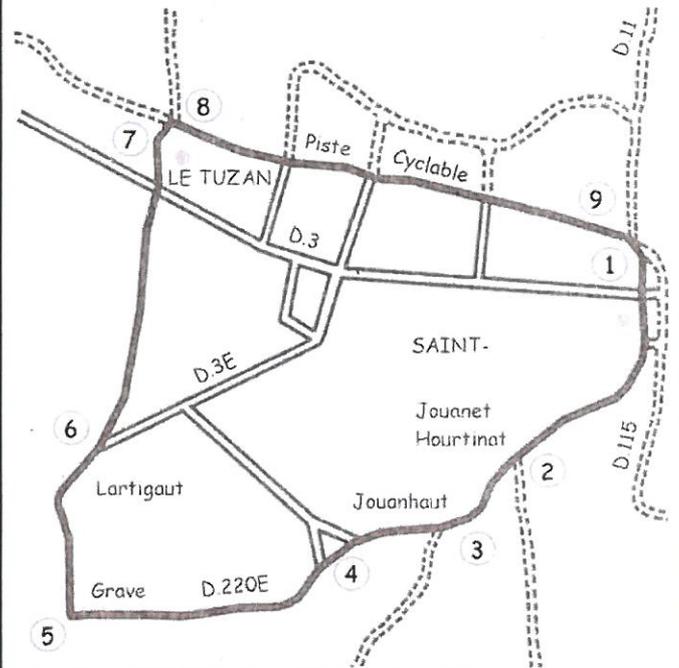
Au départ de Saint-Symphorien
Saint-Symphorien - Jouanhou - Le Tuzan

27 km

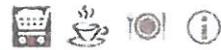
François MAURIAC (Prix Nobel de Littérature en 1952), naquit à Bordeaux en 1885 d'une famille aisée. Dernier d'une fratrie de 5 enfants, il fut très tôt orphelin de père. Possédant des propriétés sur Saint-Symphorien, sa mère Claire, fit construire à l'orée du bourg le "Chalet" en 1895, sur le modèle de l'architecture arcachonnaise de l'époque.

C'est là, dans le grand parc bordant la Hure, que François, durant ses vacances d'enfant et d'adolescent, s'imprégna des sensations et des sentiments de la lande, qu'il retranscrira plus tard dans toute son œuvre romanesque.

Ce circuit emprunte des chemins connus de François MAURIAC, qu'il a inmanquablement aimés, les considérant comme une source d'inspiration pour camper les paysages de ses célèbres recueils.



Saint-Symphorien



Le Tuzan



Suivez le Guide



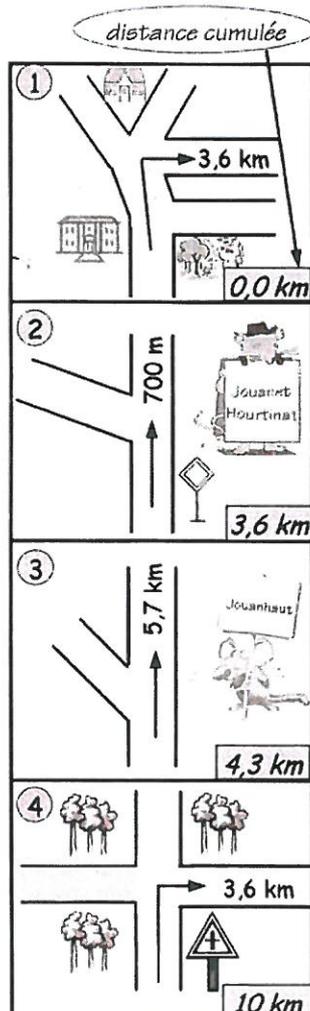
Saint-Symphorien

Départ: Mairie (Dir. Sore - D.220)
Passer la poste - à la maison communale, tourner à droite.
Dir. Le stade
Circuit François Mauriac

Passer les quartiers de "Jouanet" & "Hourtinat", dépasser une intersection sur la gauche, continuer tout droit.

A l'entrée du quartier de "Jouanhaut", laisser une route sur la gauche, continuer toujours tout droit.

Arrivé à un croisement avec un petit chemin de terre sur la gauche, tourner à droite sur la petite route.



Pour la P'tite histoire...



Saint-Symphorien

Sur la place, face au bâtiment de la poste, se trouve la Maison "Lapeyre", belle maison bourgeoise qui appartient à une tante de François MAURIAC. Cette demeure l'inspira pour plusieurs romans. En face du stade, on aperçoit dans son grand parc, le "Chalet Jouanet", site clé dans l'œuvre et la vie de MAURIAC.



Jouanhau

C'est le lieu d'inspiration principal de Thérèse DESQUEYROUX transposé dans le roman sous le nom d' "Argelouse" (petit village des Landes). Le quartier possédait, à cette époque, 200 ha de prés et de champs qui aujourd'hui ont disparu au profit de la forêt de pin. La dernière Maison à droite appartenait aux tantes de MAURIAC, les sœurs DESBERAT. C'était une maison, du type de celles que l'on retrouve dans le bourg avec un bâtiment central encadré de deux ailes. Brûlée lors des grands incendies de 1949, elle fut reconstruite selon l'architecture "Basco-Landaise" en un seul corps de logis.



Étymologie : Jouanhau

Deux lectures sont possibles : "Jean", habitant un point haut (on se situe, en effet, sur la ligne de partage des eaux entre la Leyre et le Ciron par la Hure).
Ou Jean le Forgeron (Lou Haou en gascon : le forgeron)

Dans un virage, arrivé à une intersection, quitter la départementale, prendre en face (petite route forestière).

Traverser les quartiers "Lartigaut" puis "Nine", continuer tout droit en direction de Le Tuzan

Le Tuzan

Traverser le village, au stop, tourner à gauche puis à la première route à droite.

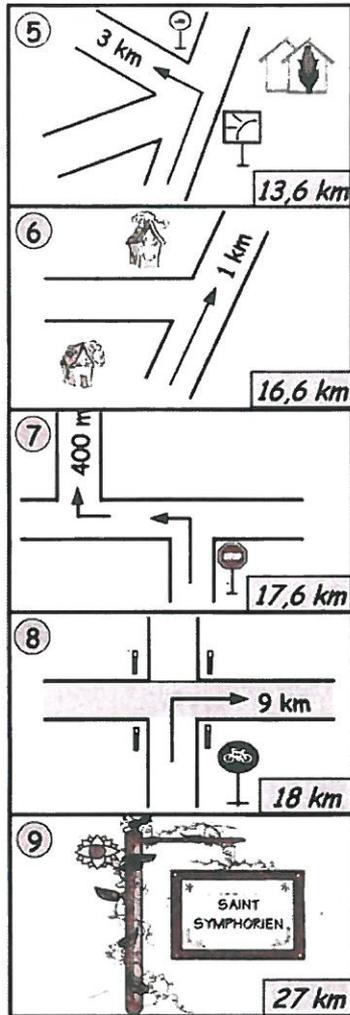
Dir. La piste cyclable

Arrivé sur la piste, tourner à droite.

Dir. Saint-Symphorien



Retour à Saint-Symphorien et retour devant la Mairie



La Culture du Maïs

Le sol de la lande, à l'état naturel, est très pauvre. Son sable fixe très peu d'éléments minéraux et a une faible capacité de rétention d'eau. Il est très acide (absence de calcium) et la vie microbienne y est réduite (essentiellement des champignons microscopiques). C'est grâce aux engrais, à la maîtrise de l'irrigation et au drainage que la maïsiculture a pu se développer. Les rendements y sont maintenant élevés de 90 à 120 quintaux par hectare.



Lagunes de la Grande Téchouères

Elles figurent encore sur de nombreuses cartes, mais ont été asséchées au profit des cultures de maïs depuis les années 1960.



Hypothèse : Création des Lagunes

Les sols des landes sont constitués de sables éoliens, apportés durant la dernière époque glaciaire. La végétation d'alors s'apparentait à la toundra. Des lentilles de glaces se seraient formées sur lesquelles, le sable se serait accumulé. Lors du réchauffement du climat, ces lentilles, en fondant, auraient créé un effondrement du relief, affleurant la nappe phréatique. Les lagunes étaient nombreuses sur le secteur de Saint-Symphorien, mais le drainage sylvicole et maïsicole tendent à les assécher. Un suivi, mis en place par le Parc Naturel Régional et le département, tente de préserver ce qui reste de ces milieux aquatiques riches.



FRANÇOIS MAURIAC 1885 - 1970

Biographie :

1885 F. Mauriac naît à Bordeaux, rue du Pas Saint-Georges. Dernier d'une famille de 5 enfants. Il connaîtra très peu son père (vigneron langonnais et propriétaire de pins) qui décèdera 2 ans plus tard. Il est élevé par sa mère (issue de la bourgeoisie bordelaise) et protégé par la fratrie très unie de ses aînés.

1898 Il s'essaie déjà à la poésie avant d'entrer au collège Grand-Lebrun, pour poursuivre une scolarité sans heurt. Il passe toutes ses vacances au Chalet Jouanhau de St-Symphorien.

1906 Après le baccalauréat, il prépare une licence en lettres à Bordeaux et assiste, le 28 mai à Bazas, au procès de Mme Carnaby, accusée de tentative d'assassinat sur son mari, qui deviendra plus tard l'incroyable héroïne de *Thérèse Desqueyroux*.

1920 Pendant la 1^{re} guerre mondiale, il s'engage à la Croix Rouge et de retour à Paris, il continue son œuvre journalistique et littéraire, directement inspirée de sa propre vie : *Le Baiser aux Lépreux*, *Le Fleuve de Feu*, *Génétrix*, *Le Désert de l'Amour*, *Thérèse Desqueyroux*, *Le Nœud de Vipères*, *Le Mystère Frontenac*...

1952 Sa carrière est couronnée en 1952 par le Prix Nobel de la Littérature, attribuée à "un romancier régionaliste", selon le mot de Paul Claudel. Il s'engage sur la question Algérienne et soutient le Général de Gaulle, mais sa santé s'affaiblit vers 1968 et après un bref séjour dans sa chère propriété de Malagar (près de Langon), il revient sur Paris où il entrera à l'hôpital de l'Institut Pasteur le 23 août 1970, avant de s'éteindre paisiblement le 1^{er} septembre

Jouanhau est le lieu d'inspiration principal du roman

THERESE DESQUEYROUX

Rebaptisé Argelouse par l'auteur, voici pour extrait la description qu'il en fait :



"Argelouse est vraiment à une extrémité de la terre. Un de ces lieux au delà des quels il est impossible d'avancer. Ce qu'on appelle ici un quartier. Quelques métairies sans église ni mairie ni cimetière, à 10 kilomètres du bourg de Saint-Clair, auquel les relie une seule route défoncée. Ce chemin, plein d'ornières et de trous, se mue au delà d'Argelouse en sentier sablonneux, et jusqu'à l'océan il n'y a plus rien que 80 kilomètres de marécages, de lagunes, de pins grêles, de landes où, à la fin de l'hiver les brebis ont la couleur de la cendre... Les meilleures familles sont issues de ce quartier... Les poutres sculptées de l'auvent, parfois une cheminée de marbre témoignent de leur ancienne dignité. Deux de ces vieilles maisons pourtant sont encore des maisons de maîtres"...